

La loi du père

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La loi du père

Nous connaissons la féministe, la journaliste et la philosophe. Avec Un Homme tragique, Silvia Ricci Lempen se révèle romancière.

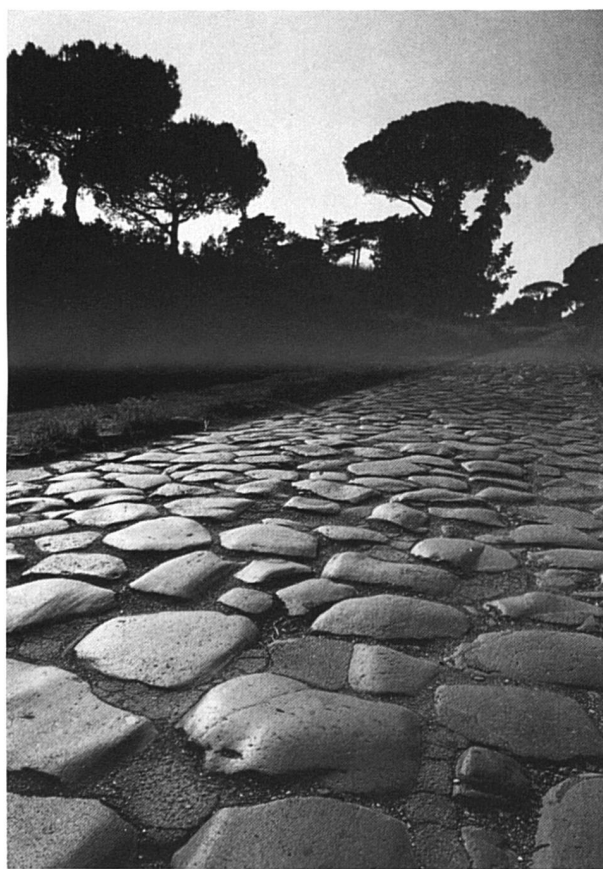
S ignaler le livre de *notre* Silvia, qui sort de presse ces jours-ci, est à la fois un privilège et un honneur redoutable.

C'est un privilège, bien sûr, que de saluer une œuvre originale, émouvante, assez exceptionnelle: rares probablement sont les récits autobiographiques qui vont aussi profond dans la description du tragique que peut créer, au niveau du quotidien, un père – ou une mère – qui, comme celui-ci, abuse de ses pouvoirs. Un tragique que chacun peut rencontrer autour de soi, pire: créer inconsciemment.

Mais c'est un honneur périlleux de faire la recension de ce livre. On voudrait se borner à dire: «N'hésitez pas, prenez-le, lisez-le.» Un tel récit ne se raconte pas: comment en parler sans s'interposer entre le lecteur et celle qui écrit, qui se présente «pauvre et nue»? On voudrait se borner à saluer son courage et sa réussite. Mais au moins peut-on essayer de dire, au risque de simplifier un texte tout en nuances, en quoi le cas de M. R. n'est pas particulier. Il y a de par le monde plus d'un M. R. qui projette sur sa femme, sur ses enfants, l'image de ce qu'il aurait voulu être, de ce qu'il veut qu'ils soient, au lieu de les laisser libres d'être tels qu'en eux-mêmes ils sont et doivent devenir.

Une perfection impossible

Piégé par les circonstances – le fascisme, la guerre – mais surtout piégé par le culte des notions mal comprises de devoir et de sacrifice, M. R. a tué en lui la capacité de voir et d'aimer la réalité des choses, d'assumer la réalité de sa vie. Il a cru compenser son sentiment de frustration par le succès professionnel et matériel, par ses exigences vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis des autres. Fanatique d'une perfection



Une enfance romaine (ici, la Via Appia Antica)

qui n'existe pas dans la vie réelle, il crée autour de lui la peur, et par voie de conséquence le compromis, le mensonge, car il faut bien se protéger. Ainsi, ce long récit d'une enfance, d'une jeunesse, même des premières années comme femme mariée, vécues dans ces conditions, est une longue et douloureuse exploration de liens où se mêlent la haine et l'amour, le récit de la lutte pour surmonter ce «malamour», s'en délivrer, pour que la vie et l'amour l'emportent enfin. La valeur du livre tient à la lucidité de Silvia. Sa recherche de la vérité pour dire ce qu'elle a traversé est une forme de thérapie, c'est évident, mais tout est dit avec retenue. Surtout, Silvia fait œuvre d'écrivaine, ce qui met une distance entre sa souffrance et le lecteur, elle donne

un sens à cette souffrance. Le récit n'est pas linéaire, il fait habilement alterner passé et présent, les liant l'un à l'autre. Il est allégé par de rapides notations qui rappellent la jeunesse romaine de Silvia: la lumière sur les vieilles pierres, le bruit du vent dans les pins, le parfum des mimosas. L'écriture est riche, dense, mais aussi souple et variée.

Ce livre n'est pas une fiction, bien que ce soit une œuvre littéraire; c'est l'histoire vraie, racontée simplement et sincèrement, des relations d'un mari à sa femme, d'un père à sa famille, d'une fille à son père et d'une sœur à son frère, d'une fille à sa mère. Celle qui a cru «s'accomplir en se sacrifiant», mais grâce à quoi elle-même et ses enfants ont pu *survivre*. C'est le mot qu'emploie Silvia. Survivre blessée, sans doute, mais capable encore, au terme d'un long effort, de se libérer de l'ombre portée sur elle par son père, de retrouver sa vraie personnalité. Sobrement, avec ces deux mots, *l'homme tragique*, sa fille reconnaît que son père est, lui aussi et déjà, une victime. Elle peut apporter son témoignage sans haine, quoique sans complaisance. La compassion l'emporte.

Perle Bugnion-Secretan

Bon de commande

à envoyer aux Editions de l'Aire, route d'Oron 79, CP 45, 1000 Lausanne 21.

Je commande

..... exemplaire(s) de l'ouvrage de Silvia Ricci Lempen *Un homme tragique*, récit (Ed. de l'Aire, 1991, 285 pages).

Nom: _____

Adresse: _____

Prix: 29 fr. (+ frais de port).